

se situent les partis ?



TRE CENTRE CENTRE DROITE DROITE DROITE DROITE DROITE DROITE DROITE



CD&V que de l'Open VLD

Épingle

Embouteillage à droite

Axe gauche-droite. L'exercice est quelque peu périlleux, mais il permet de pointer la proximité socio-économique qui existe entre le MR et le CD&V dans notre paysage politique. Nous avons demandé aux politologues Pascal Delwit (ULB) et Jean Faniel (Crisp) de classer sur un axe gauche-droite les principaux partis démocratiques belges. Point de départ imposé (et arbitraire) : le CDH, considéré comme parti le plus centriste.

Bien sûr, il convient de rester prudent et d'énoncer quelques précautions d'usage : les programmes 2014 ne sont pas encore connus, il faut donc se baser sur les précédents et sur les dernières déclarations; le FDF se présente seul pour la première fois à des élections fédérales et régionales depuis son divorce d'avec le MR; des éléments de fiscalité pourraient modifier la donne; etc. Mais globalement, les deux experts nous ont donné un classement assez semblable. Une différence notable. Jean Faniel positionne le PS à droite du tandem Ecolo/Groen ("sur base du critère d'égalité – une valeur centrale

pour la gauche – tel que défini par le politologue italien Norberto Bobbio") comme repris ci-dessus sur l'axe gauche-droite. Alors que Pascal Delwit place les socialistes à gauche des Verts ("parce qu'ils sont les plus intransigeants dans la défense des acquis sociaux").

Pour le reste, ils convergent pour constater que le MR est effectivement proche du CD&V. Peut-être même davantage que des libéraux flamands de l'Open VLD – à nouveau dans les limites qu'impose l'exercice. En outre, des groupements de partis se dégagent sur le plan socio-économique. A gauche : le PS avec les partis écologistes. Au centre : le SP.A, le CDH et le FDF. Au centre-droit : le CD&V et le MR donc. A droite : l'Open VLD et la N-VA. "La Lijst Dedecker est le parti le plus libertarien", conclut le chercheur du Crisp.

Enfin, on notera sans surprise que le paysage politique flamand est nettement plus ancré à droite que celui du sud du pays. Cela apparaît très clairement lorsque l'on prend une référence francophone, le CDH, comme parti pivot au centre de l'échiquier. **A. C.**

“Les francophones doivent cesser de diaboliser la N-VA”

PLAINTES

Entretien Vincent Rocour

Servais Verherstraeten, secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles, a été un peu effrayé par les prises de position de partis politiques francophones ce week end. Il le dit.

Vous allez jusqu'à parler de "bashing anti-N-VA"...

Créer une concurrence entre partis francophones pour tenter de passer pour celui qui diabolise le plus la N-VA, c'est totalement contre-productif. Cela ne fait que renforcer la N-VA. Je les invite à cesser leur petit jeu. Les partis du sud du pays doivent s'adresser aux électeurs du sud du pays en défendant leur programme. Et nous devons faire de même vis-à-vis des électeurs du nord du pays.

Pourquoi cela renforce la N-VA ?

Parce que cela peut rendre la N-VA plus sympathique aux yeux de certains électeurs flamands.

C'était le sens de la démarche effectuée

par votre président de parti Wouter Beke et son homologue du MR Charles Michel ? Non. J'ai le sentiment, en lisant leur interview, que les titres ne correspondent pas tout à fait à leur déclaration.

Il n'y a pas un nouvel axe MR-CD&V ?

Le lien entre ces deux partis, c'est qu'ils ont pris des risques pour faire avancer les choses et l'on paye en perdant leur partenaire. Ce fut le cas en 2008 quand la N-VA est sortie du cartel qu'elle formait avec le CD&V. Et en 2011 quand le FDF s'est séparé du MR.

Quand vous dites, on ne doit pas diaboliser la N-VA, ce n'est pas pour la ménager ? On parle de rapprochement entre CD&V et N-VA.

Il y a quelques semaines, on a entendu parler d'une possible reconduction de la coalition Di Rupo, puis du retour du cartel CD&V/N-VA et dans quelques temps on entendra sans doute parler d'une autre formule. Nous allons aux élections les mains libres. Et nous n'aurons aucune exclusive, sauf avec le Vlaams Belang. Mais c'est le résultat des élections qui sera déterminant.